

L'Oiseau Blanc

Revue de la Mission Catholique

Gallicane Sainte Jehanne

1ère année - n°1 - Janvier 2022



<i>Edito et présentation.....</i>	<i>P 2</i>
<i>Les hommes d'armes batailleront.....</i>	<i>P 5</i>
<i>Au coeur de la Lumière.....</i>	<i>P 12</i>
<i>Et Dieu donnera la Victoire.....</i>	<i>P 15</i>

Edito & Présentation

Bonjour à toutes et tous !

C'est un plaisir, pour la Mission catholique gallicane Sainte Jehanne (MSJA), que de vous proposer cette modeste revue, comme un lien entre vous et nous. Sainte Jehanne au Cœur très pur, de qui nous fêtons le 610ème anniversaire ce mois-ci (née le 6 Janvier 1412) aime l'écrit ; en tout cas, elle en a parfaitement compris l'importance. Et si la communication demeure le nerf de la guerre, les réseaux sociaux ne font pas tout.

L'Oiseau Blanc est destiné à être envoyé gratuitement, sur simple demande. En version « dématérialisée », dans un premier temps, puis nous verrons s'il est opportun de l'imprimer. Si notre revue vous plaît, n'hésitez pas à la diffuser autour de vous !

Avec ma bénédiction +++



+Mgr Mikaël Petit

...Qui sommes nous?

La Mission Catholique gallicane Sainte Jehanne (MSJA) a été fondée en décembre 2019, pour le territoire Saint-Etienne/Forez.

Ses membres confessent la foi catholique (le Credo de Nicée-Constantinople, le Symbole des Apôtres et la profession de foi de Saint Athanase). Nous reconnaissons à l'évêque de Rome ses justes prérogatives, selon la tradition : le titre de pape, le statut de patriarche de la branche de l'Église universelle de tradition latine et le fait d'être, par rapport aux autres patriarches, le « *primus inter pares* » ; en revanche, nous refusons le dogme de l'infaillibilité pontificale.



Le Sceau de la MSJA

Voici notre profession de foi :

1. Nous tenons fermement à : « Ce qui a été cru partout et par tous, car cela est vraiment et purement catholique » (Saint François de Lérins). C'est pourquoi nous nous inscrivons dans la foi de l'Église primitive, telle qu'elle est proclamée dans les dogmes universellement reconnus des sept Conciles généraux de l'Église.
2. Nous rejetons les décrets du Concile Vatican I sur l'infaillibilité et l'épiscopat universel ou omnipotence ecclésiastique de l'évêque de Rome (promulgués le 18 Juillet 1870). Cependant, nous reconnaissons la primauté historique que plusieurs conciles œcuméniques et les Pères ont donné à l'évêque de Rome, en tant que Patriarche d'Occident : « *Primus inter pares* » (le premier entre les égaux)
3. Nous adhérons à la déclaration de l'Immaculée Conception de Marie, du pape Pie IX (1854).
4. Considérant que la Sainte Eucharistie est en tous temps, dans l'Église Universelle, le centre véritable de l'Office divin, nous déclarons que nous adhérons intégralement et avec fidélité au dogme du Très Saint Sacrement de l'Autel ; nous croyons que nous recevons très réellement le Corps et le Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ Lui-même, sous les espèces du pain et du vin.
5. Nous tenons et professons le credo de Nicée-Constantinople, le Symbole des Apôtres et la profession de foi de Saint Athanase.
6. Nous recevons et acceptons les sept Sacrements : Baptême, Eucharistie, Confirmation, Pénitence, Mariage, Ordre et Extrême-Onction.
7. L'épiscopat est le fait de l'Eglise du Christ, cependant l'évêque, égal de ses pairs, n'a pas à recevoir de révérences particulières aux autres ordres. Les fidèles l'appellent « père », et les clercs des ordres mineurs et majeurs l'appellent « frères ». La coutume veut que l'on appelle l'évêque, « Monseigneur », ce signe ne pourra donc être porté que comme signe extérieur apparent de la fonction.
8. Les images sacrées, le culte des Saints et le culte marial sont une bonne chose qui devra être encouragée.
9. De la même façon que nous avons reçu gratuitement les dons de notre Seigneur Jésus-Christ par infusion de l'Esprit-Saint, nous donnons tous nos sacrements de façon gratuite.

La MSJA se doit de célébrer la Sainte Messe là où les besoins des fidèles le réclament et dispense les sept sacrements retenus par l'Église de Jésus-Christ, de façon absolument gratuite. Nous restons à l'écoute de toute demande.

La MSJA, par son évêque recteur, est membre du synode de la Fraternité Épiscopale Œcuménique Internationale (FEOI)

L'Oiseau Blanc, comment ça vole ?

Nous avons prévu d'articuler le journal autour de rubriques que vous retrouverez au gré des sujets ; ces rubriques respectent une certaine logique, annoncée par Jehanne elle-même (mars 1429) : « Les hommes d'armes batailleront et Dieu donnera la victoire. »

En pratique, après l'éditorial, les articles se diviseront en deux parties, plus une : « Les hommes d'armes batailleront... » reprendra toutes les informations concernant le plan naturel : actualité de la MSJA et de la FEOI, puis de l'Église universelle, et enfin quelques nouvelles politiques en lien avec la foi et les mœurs.

« ... Et Dieu donnera la victoire. » concernera le plan surnaturel : les actualités doctrinales et les articles de pure spiritualité.

Toutefois, après avoir ainsi séparés les plans naturel et surnaturel, nous ne devons pas oublier que Jehanne est au contraire, par toute sa vie, leur rencontre personnifiée... Où traiter de la sainteté, des miracles ? C'est pourquoi une troisième rubrique s'imposait, qui s'insérera entre les deux premières : « Au cœur de la Lumière ».

Vous allez voir, cela devrait aller tout seul... ! Ce premier numéro va nous permettre de tester notre formule. Naturellement, une rubrique : « Vous nous avez écrit » terminera chaque numéro, dans laquelle vous êtes invités à nous faire part de vos remarques et suggestions.

Vous êtes prêts ? Alors... En avant !



Les hommes d'armes batailleront...

Nouvelles de la MSJA

Créée en 2019 pour représenter la Fraternité Episcopale Œcuménique Internationale sur le territoire Saint-Etienne/Forez, notre toute jeune Mission regroupe désormais un noyau d'une dizaine de personnes qui ont recours à elle pour les sacrements.

Le clergé se compose de l'évêque recteur, Mgr Mikaël Petit, et du frère Yann, séminariste.

Voici les projets :

Développer notre implantation sur le territoire en sollicitant le dialogue avec les autres communautés chrétiennes. Nous avons souhaité, avant d'entreprendre cette étape, attendre que notre Mission soit un minimum structurée. C'est désormais chose faite, car...

La MSJA devient une association loi 1901 !

En effet, pour poursuivre sereinement son évolution, il nous fallait doter notre Mission d'une structure officielle. L'association MSJA - Mission catholique gallicane Sainte Jehanne, gérée par des laïcs, aura cette charge essentielle pour mettre en place, non seulement le bulletin L'Oiseau Blanc, mais aussi la Bibliothèque Sainte Jehanne (toujours en chantier... Nous avons des livres à prêter, mais il nous en faut faire un catalogue et fixer les règles et modalités de prêt).

Comment soutenir la MSJA ?

Nous l'avons dit, la revue L'Oiseau Blanc est gratuite. Toutefois, pour aider matériellement la MSJA dans ses œuvres - et notamment son apostolat ! - vous pouvez rejoindre l'association loi 1901, en tant que simple adhérent (ce qui est déjà un soutien concret !) ou en devenant membre bienfaiteur.

En devenant adhérent, vous serez prévenus de toutes les activités de la MSJA et recevrez toutes nos publications et brochures. Vous pourrez également nous faire part de vos intentions de prières et, bien entendu, prier pour nous ! Merci de nous communiquer les renseignements suivants :

Bulletin d'adhésion

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

Adresse :

Code Postal : Ville :

Téléphone : Courriel :

☐ Adhésion simple 2022..... 10 € ou plus

☐ Adhésion en tant qu'association ou autre structure..... 20 € ou plus

☐ Adhésion en tant que membre bienfaiteur..... 50 € ou plus

Signature : Date :/...../.....

Règlement à envoyer à : MSJA - 6, Rue de Laharpe - 42000 Saint-Etienne

Nos brochures :



Présentation de la MSJA, 12 pages

*Contient un bref historique du gallicanisme,
une présentation de la MSJA,
de son évêque recteur et de la FEOI.*



Neuvaine à Sainte Jehanne d'Arc, 16 pages

*Il en existait plusieurs versions, parfois assez différentes.
C'est pourquoi nous avons souhaité offrir,
tant à Jehanne qu'à la dévotion des fidèles,
un texte sûr, empreint de son esprit et de sa spiritualité.
Les gens qui l'ont priée semblent unanimes :
cette Neuvaine est bien le condensé d'énergie
dont nous avons besoin !
Enrichi de nombreuses prières.*

Nouvelles de la FEOI

Une présentation s'impose !

La Fraternité Épiscopale Œcuménique Internationale (FEOI) est une société cléricale de vie apostolique. Comme communauté de prêtres au service de l'Église universelle de Notre-Seigneur Jésus-Christ, elle travaille à une double mission : la formation et la sanctification des prêtres, et leur action pastorale sur le terrain. Elle accorde une attention toute particulière à l'unité de l'Église universelle de NSJC.

La FEOI accueille au sein du Séminaire Saint-Augustin les candidats au sacerdoce.

La formation, complète, comprend des cours de philosophie, théologie, histoire de l'Église et dure plusieurs années.

La devise de la FEOI est : « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père » (Jn, XIV, 2). Voici sa Règle, qui vaut tous les discours :

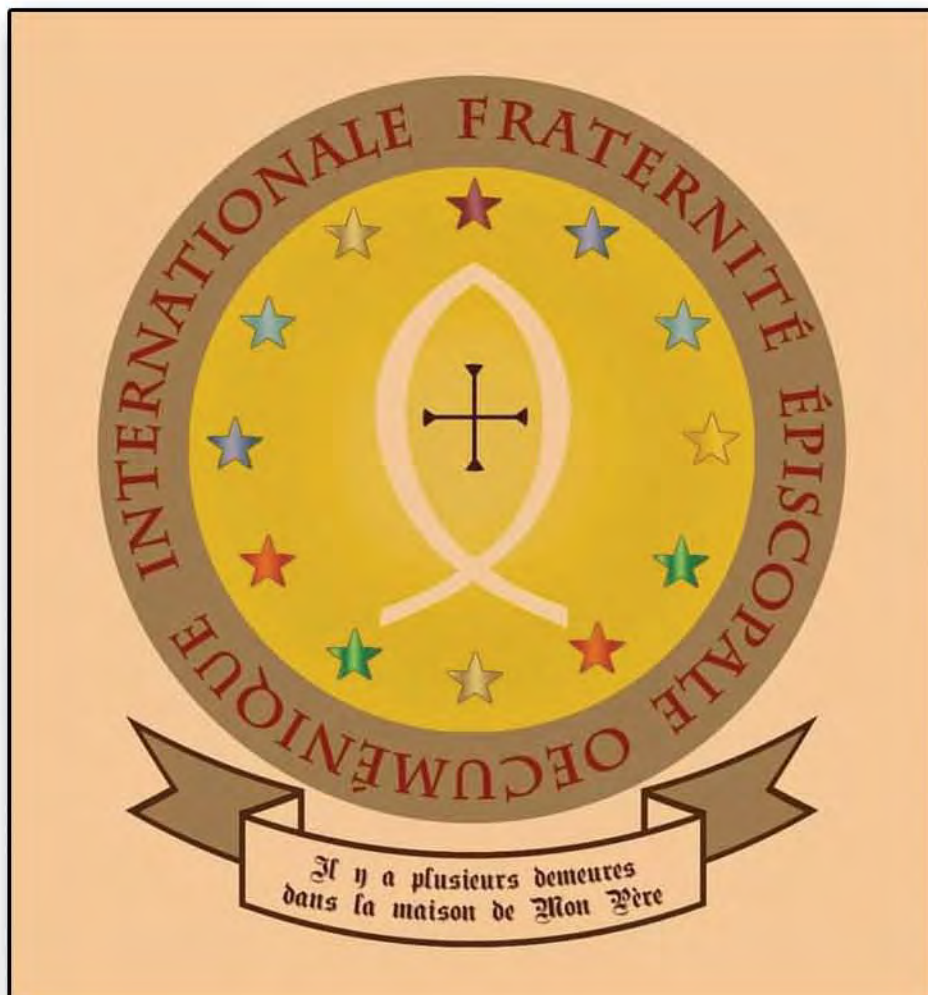
- 1 – La Fraternité Épiscopale Œcuménique Internationale est un lieu de paix et d'asile, qui accueille autant des églises apostoliques de toutes lignées à travers le monde, pourvu qu'elles soient en mesure de prouver leur validité épiscopale et/ou sacerdotale, que des ecclésiastiques à titre individuel : diacres, prêtres et évêques.
- 2 – Elle a pour seul commandement de transmettre le message du Christ à travers les écritures et de les appliquer sans violence ni prosélytisme pour le bien commun.
Ce message se résume au verbe à conjuguer qui est : aimer.
- 3 – Elle a pour but avoué et primordial de réunir les demeures de Notre Seigneur dans sa Maison commune, au-delà des différences culturelles, de par le monde et dans le respect de tous. Elle a pour but principal de mettre en relation les églises de différents horizons géographiques, de différents rites à travers le monde et de les accueillir en Fraternité par le partage.
- 4 – Elle partage l'Eucharistie avec tous dans le rite de celui qui accueille et n'observe aucune hiérarchie ecclésiale dans son service au profit de tous. En ce sens, elle forme un cercle autour de l'autel pour prier et communier ensemble.
- 5 – Les membres, comme les missions ou églises, faisant partie de notre asile ont pour devoir de s'entraider et d'aider les plus démunis sur le principe de voir le Christ dans chacun des visages de notre humanité.
- 6 – Elle est non violente, apolitique et ne juge pas.
- 7 – Elle ne reconnaît aucune autorité supérieure à celle de la Mission confiée par le Christ, dans l'Esprit de la Pentecôte, à ses évêques par la transmission épiscopale de ses Apôtres. En ce sens, elle reçoit tous les pontifes sur le même niveau que le plus humble des êtres humains par le saint baiser de paix.
- 8 – Elle ne mesure pas l'être humain d'un point de vue physiologique, de race ou de sexe, mais accueille l'âme qui vit en chacun de nous, cherchant à s'élever pour atteindre le chemin de notre rédemption.

9 – Elle considère la Terre comme un être vivant. Elle protégera la vie sous toutes ses formes.
 10 – Elle aura pour but de faire une juste moyenne entre les différentes églises tout en respectant les décisions des 7 premiers conciles œcuméniques, tant dans ses pratiques rituelles que par son action dans le monde.

11 – Elle fera évoluer, avec tous ses membres, la mission de l'Église du Christ sur Terre afin que le message d'amour soit perpétué pour les siècles à venir. La lumière doit être placée en haut de la montagne et non placée sous le boisseau.

12 – Le Frère qui tient l'asile est un simple pécheur choisi parmi les ecclésiastiques membres de cette Maison pour en être le Prieur Général.

Il administrera le lieu et remettra son mandat le temps venu selon la volonté de l'Esprit-Saint et selon un processus inscrit dans ses constitutions. L'humilité, l'amour, la prière et le partage seront ses piliers.



Le sceau de la FEOI

Déclaration de Mgr Philippe Christian Leroux

Pour ce premier numéro, nous avons sollicité Mgr Leroux, Prieur général de la FEOI, pour qu'il nous donne un texte. Il nous a autorisés à reproduire son communiqué pour la nouvelle année.

« Mes Chers Frères et Sœurs en Christ !

Au moment où nous fêtons la naissance de Notre Seigneur, accueillons-nous les uns et les autres par un Saint Baiser.

La naissance d'un enfant est toujours un moment de joie. Il est aussi un moment de renouvellement de nos promesses sur l'avenir et une espérance indicible.

J'invite chacun à prier et méditer dans le silence avec votre cœur sur cet instant particulier, et plus particulièrement pour que notre humanité, qui vit ce temps de pandémie, puisse prendre conscience que nous devons être plus protecteurs de la Vie ; avoir un soin particulier pour notre Terre que nous maltraitons, mais aussi être des porteurs de Fraternité envers nos semblables.

Sachons accueillir les faibles et les opprimés !

Ce mot tel que l'AMOUR doit absolument être un moteur de rapprochement et de restauration de la relation humaine. Il est le premier commandement et restera toujours plus fort que la haine, la médisance, le mensonge et d'autres tares de la personnalité profonde de l'humanité.

Enfin, à une semaine de la nouvelle année civile, je vous propose une année consacrée à la restauration sacerdotale en chacun de nous.

Nous nous devons entretenir cette flamme en nous, pour ne pas la voir se réduire ; il s'agit de la Foi. La lumière ne doit jamais être mise sous le boisseau, mais en haut sur la montagne afin que tous la voient. La lumière est notre rôle de prêtre et notre raison d'être en cette qualité.

Je vous adresse à toutes et à tous, mes plus fraternelles embrassades en Christ et je vous adresse ma bénédiction épiscopale.

Que la Paix soit avec tous et vous protège ainsi que vos familles. »

Toute correspondance est à adresser à :
frat.fei@gmail.com



+Philippe Christian,
 Prieur Général de la FEOI

Nouvelles de l'Église universelle

En ce moment, c'est toujours le *motu proprio* du pape François, *Traditionis custodes* - au titre sonnante comme une ironie ! - qui alimente les débats au sein de l'église catholique romaine (NdR : nous réservons la majuscule à l'Église universelle de NSJC, dont l'église catholique romaine n'est qu'une branche).

Naturellement, nous affirmons notre solidarité envers nos confrères romains que touche cette injuste décision.

Ce type d'événement nous amène à réfléchir sur la direction prise par Rome... Nous sommes favorables à tous les rapprochements, justes et cohérents, entre chrétiens, qui nous amènent à prier ensemble et à soigner l'unité de l'Eglise universelle de NSJC ; toutefois, dans ce cas précis, comment ne pas se féliciter de notre indépendance ?

Nous avons, comme tout le monde, lu énormément d'articles, commentaires et réactions au sujet de ce *motu proprio*. Le récent communiqué du R.P. de Blignières, dont nous reproduisons ici un large extrait (le texte complet se trouve très facilement sur Internet), nous a touchés par son côté « cri du cœur » :

« Chers amis,

Je sens le besoin de venir m'entretenir avec vous d'un sujet qui nous préoccupe tous. Je le ferai avec les paroles qui sortiront d'un cœur de prêtre qui a célébré avec un profond bonheur depuis plus de quarante-quatre ans la messe traditionnelle.

Une question nous est posée depuis le motu proprio Traditionis custodes du 16 juillet 2021 et les Responsa ad dubia de la Congrégation pour le culte divin du 18 décembre 2021 : ne faudrait-il pas que les Instituts Ecclesia Dei adoptent, comme on les y invite, la célébration de la messe et des sacrements selon le missel et les rituels réformés par Paul VI ? Autrement dit, que ces Instituts entament un processus d'abandon des livres liturgiques antérieurs à la réforme de 1969 ?

Comme fondateur de l'un de ces Instituts, je répondrai spontanément : « La liturgie traditionnelle, c'est notre être même ! » Nous demander de l'abandonner, c'est nous recommander de tuer ce qui a façonné notre être spirituel depuis des décennies. La liturgie traditionnelle latine relève d'ailleurs de la richesse immémoriale de l'Église, qui ne peut disparaître, car elle fait partie de son patrimoine indisponible. Vouloir l'éliminer du « périmètre visible de l'Église catholique » (comme disait Jean Madiran), c'est une opération impossible, parce que contradictoire avec l'essence de la Tradition. Enfin, pour nous qui avons fait des vœux selon des Constitutions imprégnées de liturgie traditionnelle, c'est nous inviter à rejeter « la forme en laquelle Dieu nous veut saints », comme dit sainte Élisabeth de la Trinité à propos de sa Règle.(...)

Un tel abandon des spécificités liturgiques est d'ailleurs impossible, je l'ai déjà évoqué plus haut, pour les membres de nos Instituts. Les religieux, religieuses et prêtres engagés dans nos Instituts ont prononcé des vœux ou émis des engagements selon la spécification des Décrets d'érection et des Constitutions, qui les attachent aux formes liturgiques de la tradition latine antérieure. C'est de cette manière que, confiants dans la parole du Souverain Pontife, ils ont donné leur vie au Christ pour servir l'Église. Selon le droit naturel et la théologie classique de l'obéissance, ce qui serait contraire à cette spécification essentielle ne saurait par conséquent les lier.

Enfin, un tel processus de mutation liturgique constituerait un grave dommage pour un nombre important de fidèles. Déjà ils ne comprennent pas les restrictions apportées à la célébration de la messe traditionnelle. Leur désarroi face à la perte de cette liturgie qui nourrit leur vie intérieure serait immense. Et comment pourraient-ils accepter de voir traiter ainsi, à l'encontre de leur conscience éclairée et appuyée sur la parole des Pontifes précédents, des centaines de prêtres, de religieux et religieuses, de séminaristes, qui sont restés fidèles à la hiérarchie catholique depuis trente-trois ans, parfois au prix de grands sacrifices ?

La fidélité à la liturgie traditionnelle, c'est pour nous un devoir et la joie de contribuer ainsi à notre rang « à la mission de salut de l'Église ».

Que l'Enfant de la Crèche et sa Mère Immaculée vous bénissent, mes chers amis, et vous gardent dans l'Espérance !

P. Louis-Marie de Blignières

Prieur et fondateur de la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier »



Pour conclure, nous affirmons qu'à la Mission catholique gallicane Sainte Jehanne, qui appartient à la tradition latine, la Sainte Messe est célébrée et les sacrements donnés selon les normes préconciliaires (1962). Et nous nous reconnaissons en union de prières avec tous les membres de l'Église, qui croient en « Ce qui a été cru, partout et toujours. »

De nouveaux Saints français !

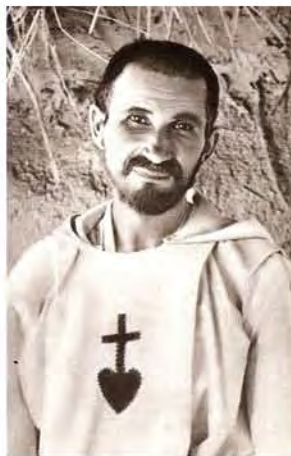
L'Église gallicane est l'Église apostolique de France. C'est pourquoi nous accordons une attention particulière, chaque fois qu'il est possible, à l'actualité des Saints français.

Le 13 décembre 2021, le pape François a reconnu un miracle attribué à l'ardéchoise Marie Rivier (1768-1838), fondatrice de la communauté des Sœurs de la Présentation de Marie. Cette reconnaissance ouvre la voie à sa canonisation.

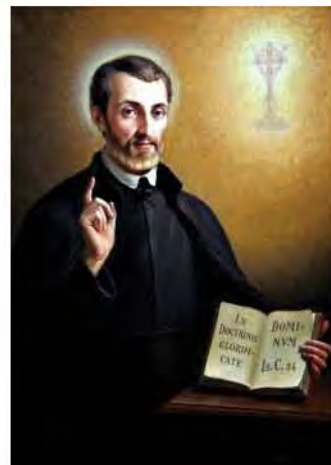
Enfin, par un communiqué du 9 novembre 2021, la Congrégation pour la cause des Saints a annoncé la canonisation des Français Charles de Foucauld, prêtre (1858-1916), et César de Bus (1544-1607), fondateur des Pères de la doctrine chrétienne, pour le 15 mai 2022.



*Marie Rivier
(1768-1838)*



*Charles de Foucauld
prêtre (1858-1916)*



*César de Bus
(1544-1607)*

... Au cœur de la Lumière...

Dans cette rubrique, nous allons publier au cours des numéros, l'intégralité du procès de condamnation de Jehanne. Nous reproduisons ici la première séance publique.

Les commentaires en italiques sont de Mgr Mikaël Petit, qui a également adapté le texte en français courant.

Mercredi 21 Février 1431, 1ère séance publique

L'évêque de Beauvais se rend à la chapelle royale du château de Rouen. Il ouvre la séance, assisté de 43 assesseurs. L'accusée entre, fine silhouette brune vêtue de noir. L'évêque expose comment elle a été capturée sur le territoire du diocèse et comment de nombreux actes par elle accomplis blessent la foi orthodoxe. Selon la règle, il commence à l'exhorter à dire la vérité.

JEHANNE — J'ignore à quel propos vous voulez m'interroger. Peut-être me demanderez-vous certaines choses que je ne vous dirai pas.

L'ÉVÊQUE — Vous jurez de dire la vérité sur ce qui vous sera demandé à propos de la foi et que vous saurez ?

JEHANNE — A propos de mon père, de ma mère et des choses que j'ai faites depuis que je suis venue en France, volontiers je jurerais.

Mais les révélations qui m'ont été faites par Dieu, je ne les ai dites ni révélées à personne, à part au seul Charles, mon Roi. Et je ne les révélerai pas, même si on devait me couper la tête ! Car j'ai eu cet ordre par vision, c'est-à-dire par mon conseil secret, de ne rien révéler à personne. Et, avant huit jours, je saurai bien si je dois les révéler.

L'ÉVÊQUE — De nouveau, nous, évêque, vous admonestons et vous requérons de vouloir prêter serment de dire la vérité dans ce qui touche notre foi.

JEHANNE, *à genoux et les deux mains posées sur le missel* — Je jure de dire la vérité sur les choses qui me seront demandées et que je saurai, à propos de la foi.

L'ÉVÊQUE — Quels sont votre nom et votre surnom ?

JEHANNE — En mon pays, on m'appelait Jehannette et, après ma venue en France, on m'appela Jehanne. Du surnom, je ne sais rien.

L'ÉVÊQUE — Quel est votre lieu d'origine ?

JEHANNE — Je suis née au village de Domremy, jumelé avec le village de Greux. C'est à Greux qu'est la principale église.

L'ÉVÊQUE — Quels étaient les noms de vos père et mère ?

JEHANNE — Mon père s'appelait Jacques d'Arc. Ma mère, Isabelle.

L'ÉVÊQUE — Où avez-vous été baptisée ?

JEHANNE — En l'église de Domremy.

L'ÉVÊQUE — Quels furent vos parrains et marraines ?

JEHANNE — Une de mes marraines s'appelait Agnès, l'autre Jeanne, l'autre Sibille. Un de mes parrains s'appelait Jean Lingué, l'autre Jean Barrey. J'eus plusieurs autres marraines, comme je l'ai entendu dire à ma mère.

L'ÉVÊQUE — Quel prêtre vous a baptisée ?

JEHANNE — L'Abbé Jean Minet.

L'ÉVÊQUE — Vit-il encore ?

JEHANNE — Oui, je crois.

L'ÉVÊQUE — Quel âge avez-vous ?

JEHANNE — Comme il me semble, à peu près dix-neuf ans.

L'ÉVÊQUE — Qui vous a appris votre croyance ?

JEHANNE — J'ai appris de ma mère le *Pater noster*, l'*Ave Maria* et le *Credo*. Je n'ai pas appris ma croyance par d'autre personne, sinon ma mère.

Le Pater noster, l'Ave Maria et le Credo sont les principales prières qui composent le rosaire et, en quelque sorte, le « kit de survie spirituelle » de tout catholique.

L'Ave, c'est la salutation du Ciel à la terre ; de la surnature à la nature. C'est un vrai cadeau de Dieu... Comme Jehanne !



Église de Domrémy

L'ÉVÊQUE — Dites le Pater noster.

JEHANNE — Entendez-moi en confession, et je vous le dirai volontiers.

L'ÉVÊQUE — Nous pouvons vous présenter un ou deux notables, hommes de la langue de France, devant lesquels vous direz le Pater noster.

JEHANNE — Je ne le leur dirai pas, s'ils ne m'entendent en confession.

L'ÉVÊQUE — Cela entendu, nous, évêque, interdisons à Jehanne de sortir des prisons qui lui ont été assignées, dans le château de Rouen, sans notre permission, sous peine d'être convaincue du crime d'hérésie.

JEHANNE — Je n'accepte pas cette défense. Si je m'échappais, personne ne pourrait me reprocher d'avoir faussé ou violé ma foi, puisque je n'ai présenté ma foi à personne. De plus, j'ai à me plaindre d'être détenue avec des chaînes et entraves de fer.

La technique de Jehanne est subtile, et inflige à l'évêque une première défaite. En demandant d'être entendue en confession pour dire les principales prières de la foi chrétienne, elle entraîne ses juges sur un terrain où ils n'ont manifestement aucune envie d'aller... Pourquoi ? Pourquoi, parmi tous ces hommes d'Église, n'y en a-t-il pas un qui accepte d'entendre Jehanne en confession, ce qui semblerait une victoire ? Que redoutent-ils ? Certainement pas d'entendre ses péchés. En réalité, accepter d'entendre sa confession, c'était reconnaître et accepter sa bonne foi et, pratiquement, passer dans son camp à elle... « Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort », dira Saint Paul (2 Cor, XII, 10). Jehanne se sert à merveille de cet enseignement et, en donnant l'impression de se soumettre, se préserve de présenter le noyau de sa foi à ses juges.

L'ÉVÊQUE — Ailleurs et par plusieurs fois, vous avez tenté de vous échapper des prisons. C'est pour vous retenir plus sûrement et plus fidèlement que l'ordre a été donné de vous entraver de chaînes de fer.

JEHANNE — C'est vrai qu'ailleurs j'ai voulu, et je voudrais encore m'échapper, comme il est licite à quiconque est incarcéré ou prisonnier.

Ce en quoi Jehanne a parfaitement raison et démontre une solide culture, liée à un brin d'habileté et à beaucoup de bon sens... en effet, Saint Thomas d'Aquin, enseigne que : « Chaque substance désire la conservation de son être selon sa nature. » (Somme théologique) ; autrement dit, il légitime l'instinct de survie et à la question : « Un condamné à mort a-t-il le droit de résister à la sentence qui le condamne ? », il est permis de répondre : « L'Homme injustement condamné à mort peut résister, même par la violence ; à la seule réserve du scandale à éviter. Mais s'il a été condamné justement, il est tenu de subir son supplice sans résistance aucune ; il pourrait cependant s'échapper, s'il en avait moyen : car nul n'est tenu de collaborer à son propre supplice. », La Somme théologique en forme de catéchisme, RP Pègues op, éd. Téqui, 1919.

Fin de la séance

Conseil de lecture !

En attendant que l'évêque recteur de la MSJA se décide à terminer et publier sa version du Procès, adapté en français courant et annoté (d'un point de vue spirituel), nous conseillons de tout cœur la lecture du livre de Me Jacques Trémolet de Villers qui a, lui, annoté le procès de son point de vue d'avocat. Il s'agit d'un travail remarquable et extrêmement intéressant, au cours duquel l'avocat Trémolet de Villers « dézingue » l'accusation et dévoile les rouages d'un procès truqué de bout en bout, qui aura quand même dû lutter ferme pour obtenir la condamnation de la Sainte, tant celle-ci s'est défendu avec un esprit et un talent incomparables ! Les notes de l'auteur montrent avec éclat qu'il fait partie des vrais et authentiques « chevaliers servants » de Jehanne, de ceux qui ne peuvent parler d'elle sans émotion, et avec des étoiles dans les yeux.

« Jeanne d'Arc. Le procès de Rouen », par Jacques Trémolet de Villers. Aux éditions les Belles Lettres, ou, en poche, aux éditions Perrin, coll. Tempus.

...et Dieu donnera la Victoire

Actualités doctrinales

Notre monde a besoin de clarté. Pour qui souhaite garder le cap de la foi et ne pas se perdre en route, il convient d'avoir toujours la Croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ comme seul et unique repère : c'est là que tout est accompli pour les siècles des siècles.

Notre monde a besoin de retrouver l'innocence d'un chant d'oiseau, pour sa santé morale et mentale. Il suffit d'allumer une radio ou une télévision ou être submergé par l'agressivité et, pire, la folie.

Il n'y a rien de plus exigeant, de plus tranchant que la simple humilité et la sainte pureté : ce sont les valeurs, plus terribles qu'une armée en bataille, portées par les pauvres en esprit à qui appartient le Royaume des Cieux (Mt, V, 3) ; elles sont le glaive apporté sur la terre par Notre Seigneur Jésus Christ.

C'est dans la soumission à Dieu que nous trouvons la grandeur et dans l'humilité que nous profitons du bonheur.

Adequatio, conformatio, le Graal et Jéhanne...

La connaissance des choses divines, à laquelle tout chrétien est invité par l'étude de la Parole de Dieu et celle des écrits des Pères et des bons théologiens, s'attache tout particulièrement à ce qui nous rend, pour ainsi dire, candidats à la grâce divine, qui elle-même nous amène à tendre à l'*adequatio*.

Le principe de l'*adequatio* nous vient de la façon dont les penseurs anciens définissaient le fait d'être dans le vrai. Pour eux, a raison (par rapport à l'analyse d'une chose donnée) celui dont la pensée aboutit à une *adequatio rei et intellectus*, c'est-à-dire une adéquation entre la chose étudiée et l'intelligence. Autrement dit, une sorte d'alignement : si l'alignement se produit entre mon intelligence et le sujet que j'étudie, alors je peux considérer que j'ai, objectivement, raison.

Reprenant ce raisonnement, nous pouvons considérer que l'individu ayant eu l'intuition de sa propre origine et destinée divine à réaliser ici et maintenant (« *Il faut faire d'ici-bas le lieu de notre rencontre avec Dieu.* », disait un Père jésuite), puis ayant reçu du Père la grâce de la connaître cela, est a présent en *adequatio* -aligné -avec Dieu.

Mais cette *adequatio* ne saurait être qu'une étape.

Nous reconnaissant alors comme enfants du Père, et reconnaissant son Royaume comme notre patrie céleste, nous n'aurons de cesse de poursuivre nos efforts afin de ne plus nous contenter d'être de pâles imitations de Jésus-Christ.

De la même façon que Jésus-Christ est l'unique Sauveur par ce qu'il est, par ce qu'il fait et par ce qu'il dit : « *Je suis la Voie, la Vérité et la Vie.* » (Jn, XIV, 6), tout l'effort du chrétien doit tendre vers Jésus, jusqu'à chercher à former avec lui l'unité que bien peu d'humains peuvent se vanter d'avoir réalisée ici-bas. Saint François d'Assise recevant les stigmates en est un bon exemple ; Jehanne, en bien des points que nous exposerons dans cette revue, en est un autre.

Travaillant sans relâche notre *conformatio* avec notre Maître et Seigneur, nous pourrions peut-être dire un jour, avec Paul de Tarse : « *Si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi.* » (Ga, II, 20).

Or, nous lisons dans l'introduction au volume de la Pléiade « Le Livre du Graal » (volume paru, comme les autres, aux éditions Gallimard, 2001. Le texte de l'introduction est de Philippe Walter, qui dirige l'édition.) : « *Les romans du Graal sont contemporains de la grande catastrophe métaphysique du XIII^e siècle occidental telle que l'a analysée Gilbert Durand : « La défiguration première et majeure de l'homme occidental consiste bien en ce premier mouvement de la philosophie du XIII^e siècle qui interdit à l'homme d'être figure sans intermédiaire de Dieu ou même figure seconde de cette « figure » majeure qu'est encore le Christ de l'Imitatio.* (G. Durant, Science de l'homme et tradition, éd. Berg International, 1979.) (...) *Le modèle d'organisation politique de l'Eglise (NdR : catholique romaine) découle de l'impossibilité pour tout chrétien de communier directement à la Révélation.* »

Pour résumer, se produit au XIII^e siècle une espèce de « tournant théologique » qui consiste à interdire au fidèle la *conformatio* : il appartiendra au clergé de « réguler » la proximité du croyant avec son Dieu.

On peut en tirer les conclusions que l'on voudra... G. Durand, lui, en fait procéder ce qu'il appelle le « césarisme papal » : nous lui laissons la responsabilité de cette affirmation.

En tout cas, c'est tout le contraire de la spiritualité de Jehanne, qui touche ses apparitions et est confessée directement par Sainte Catherine et Sainte Marguerite ! Jehanne, c'est l'esprit de la tradition à une époque où celle-ci était (déjà !) combattue.

Voilà la déchéance de son époque, où l'on se disputait la tiare, plutôt que la grâce d'effleurer la main d'une Sainte du Paradis !

Spiritualité

Nous souhaitons étrenner cette rubrique en vous offrant les Litanies à Sainte Jehanne d'Arc. On trouve des variantes sur Internet ou autres, mais le texte fixé et reconnu par la MSJA est celui-ci :

Litanies à Sainte Jehanne d'Arc

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, priez pour nous.

Saint Michel Archange, Patron et protecteur de la France, priez pour nous.

Sainte Catherine d'Alexandrie, Vierge et Martyre, priez pour nous.

Sainte Marguerite d'Antioche, Vierge et Martyre, priez pour nous.

Sainte Jehanne, choisie par Dieu, prie pour nous.

Sainte Jehanne, avertie par Saint Michel, prie pour nous.

Sainte Jehanne, confiante en tes voix, p.p.n.

Sainte Jehanne, pieuse ouvrière à la vigne du Seigneur, p.p.n.

Sainte Jehanne, modèle pour tes amis, p.p.n.

Sainte Jehanne, fidèle dévote à Notre-Dame de Bermont, p.p.n.

Sainte Jehanne, qui faisais tes délices de l'Eucharistie, p.p.n.

Sainte Jehanne, docile à l'appel de Dieu, p.p.n.

Sainte Jehanne, soldat, vierge et Martyre, p.p.n.

Sainte Jehanne, modèle de bravoure et de pureté dans la guerre, p.p.n.

Sainte Jehanne, compatissante envers tous, p.p.n.

Sainte Jehanne, modèle de générosité, p.p.n.

Sainte Jehanne, exemple de fidélité, p.p.n.

Sainte Jehanne, modèle d'union à Dieu dans l'action, p.p.n.

Sainte Jehanne, pure et patiente en ta prison, p.p.n.

Sainte Jehanne, héroïque et vaillante devant tes juges, p.p.n.

Sainte Jehanne, seule avec Dieu à l'heure du supplice, p.p.n.

Sainte Jehanne, bel oiseau blanc, p.p.n.

Sainte Jehanne, victoire sur le démon, p.p.n.

Sainte Jehanne, modèle des soldats, p.p.n.

Sainte Jehanne, patronne de la France, p.p.n.

Sainte Jehanne, patronne des cœurs purs, p.p.n.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

Prie pour nous, Jehanne, afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Par la puissante intercession de Sainte Jehanne au Cœur très pur, Patronne de la France en second après votre Très Sainte Mère, nous vous supplions, ô Jésus : répandez sur notre pays, qui proclamait jadis en préambule de ses lois « Vive le Christ qui est Roi des Francs ! » de nouvelles et abondantes grâces de conversion et de foi, pour que les cœurs et les esprits reviennent à vous. Amen



Ode à la Vierge noire

Notre Mission peut se féliciter de pouvoir compter sur de belles plumes (normal, pour une revue appelée L'Oiseau blanc !). Le Frère Yann, séminariste en deuxième année, a composé ce très beau poème :

La Vierge noire

*Sainte Mère d'ébène au regard céleste
Éternelle gardienne d'insondables mystères
Initiant au chemin du centre de la terre
Sur ses genoux l'enfant nous bénit en un geste*

*De toute éternité, veille par-delà le voile
Mutique dans son bois et ses yeux blancs de nacre
Son cœur est un refuge où l'âme se consacre
Elle guide le pèlerin comme à l'aube l'étoile*

*En sa crypte sacrée, elle se tient hiératique
Dans les fumées d'encens, la Mère du monde gît
Apporte réconfort à celui qui la prie*

*Fait parvenir aux Cieux les plus humbles suppliques
Et quand mon cœur contrit sincèrement l'implore
Du noir des profondeurs sourd la splendeur de l'or.*

Frère Yann



*Vierge noire à l'enfant
Crypte de l'Abbaye St Victor/ Marseille*

Vous nous avez écrit



Naturellement, un premier numéro ne saurait compter un courrier des lecteurs !... Pour occuper cette rubrique aujourd'hui, nous ne trouvons pas inutile de redire que vous pouvez nous adresser vos remarques et questions : nous y répondrons dans la mesure du possible et de leur intérêt.

Merci d'adresser votre correspondance à : msja.saintetienne@gmail.com, ou via notre page Facebook : Mission gallicane Sainte Jehanne.

Pour terminer ce numéro, nous publions la carte de vœux de la MSJA pour cette année 2022, que nous vous souhaitons riche en grâces !

"La jeunesse n'est pas une période de la vie, elle est un état d'esprit, un effet de la volonté, une qualité de l'imagination, une intensité émotive, une victoire du courage sur la timidité, du goût de l'aventure sur l'amour du confort.
On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années : on devient vieux parce qu'on a déceint son idéal."

Général Douglas MacArthur

En avant pour 2022 !

La Mission catholique
gallicane Sainte Jeanne
(FEOI) vous souhaite une
belle et heureuse année avec
le regard de Dieu !

Ald Jeanm per Marian,
Bénédiction +++

+M^{rs} Mikael PETT



« *L'Oiseau Blanc* », revue périodique — Directeur de publication : +Mgr Mikaël Petit
Mission catholique gallicane Sainte Jehanne (Saint-Etienne/Forez)
Membre du Synode de la Fraternité Episcopale Œcuménique Internationale
Courriel : msja.saintetienne@gmail.com
Facebook : Mission gallicane Sainte Jehanne